



— IV —

Deuxième exploit

L'hydre de Lerne

UN AUTRE MONSTRE sévit sur les terres d'Eurysthée, encore plus redoutable que le lion de Némée. Bien sûr, Eurysthée ordonne à Hercule d'en venir à bout.

— Laisse-moi t'accompagner, Hercule. Je t'en prie.

— Non, Iolaos, je dois agir seul si je veux expier ma faute.

— Permets-moi seulement de conduire ton char !

Le regard de l'adolescent se fait si suppliant qu'Hercule ne peut résister. Il sait l'admiration que lui voue son neveu, Iolaos, le fils d'Iphiclès. Il accepte que ce dernier l'accompagne dans sa périlleuse aventure. En chemin, Iolaos ne cesse de questionner Hercule.

— Est-ce vrai que l'hydre possède un corps de chien avec neuf têtes de serpents ?

Sans attendre la réponse, il enchaîne aussitôt :

— Et comment la tueras-tu si, comme on le dit, dès qu'on les coupe, les têtes repoussent ? Et comment feras-tu pour ne pas respirer le poison mortel qu'elle crache ?

Hercule lui fait signe de se taire. Ils sont arrivés à Lerne qui se situe près de la mer, à quelques kilomètres d'Argos. Là se trouvent les marais profonds que le monstre hante. Le soleil brille sur les terres fertiles d'alentour. Les eaux fangeuses et croupies des marécages exhalent une odeur pestilentielle. L'hydre, fille de Typhon et d'Échidna, est tapie là,

silencieuse, attendant la nuit pour en sortir, pour tuer tous les imprudents, hommes ou bêtes, de son haleine fétide et empoisonnée.

Hercule réfléchit au moyen de contraindre l'horrible créature à quitter son repaire aquatique... Athéna, qui ne cesse de veiller sur le fils de Zeus, lui souffle alors une idée. Soudain, les yeux d'Hercule brillent. Il a trouvé. Rapidement, il fait un feu. Il y plonge l'extrémité de ses flèches et bandant son arc, les décoche. Aussitôt, les joncs qui poussent au milieu des marais s'embrasent. Iolaos tousse et se frotte les yeux tant la fumée qui monte du brasier est âcre et piquante.

Brusquement, avec un bruit de cataracte, les eaux se déchirent. Surgit alors l'hydre de Lerne ! Sur le bord, Iolaos violemment tiré en arrière par le cheval effrayé, sent ses jambes se dérober sous lui. Les neuf têtes furieuses ondulent dans toutes les directions, crachant leur souffle empoisonné. Hercule, retenant sa respiration, s'est avancé. Il écrase avec sa massue la tête la plus proche, puis une autre, et une autre encore. Mais sous les coups, elles renaissent toujours. Prenant alors un brandon — torche enflammée — courageusement, Iolaos vient au secours d'Hercule. À peine ce dernier a-t-il asséné un coup de massue sur l'une des gueules, qu'aussitôt l'adolescent cautérise le cou de l'animal. Ainsi, sous les chairs brûlées, la repousse des têtes ne peut plus se faire. Il ne reste bientôt plus que celle qui est immortelle. C'est alors qu'Héra, hors d'elle, fait sortir du marais un crabe géant.

— Hercule, attention ! prévient Iolaos.

Trop tard ! Hercule, sentant une vive douleur au talon, se retourne. Le crabe n'a pas le temps de s'enfuir. Un terrible coup de massue vient de le réduire en bouillie. Reste la tête



« Les neuf têtes furieuses ondulent dans toutes les directions, crachant leur souffle meurtrier. »

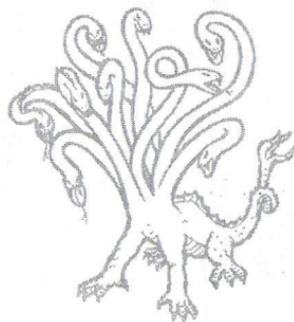
immortelle de l'hydre. Comment s'en débarrasser ? Tout d'abord, Hercule la tranche d'un geste puissant et habile. Et sans prendre le moindre temps de repos, il plante ses flèches dans le venin mortel qui sort à gros bouillons de la plaie de l'animal puis, très vite, il enfouit cette tête redoutable dans les profondeurs de la terre.

Hercule est heureux : il a vaincu l'hydre de Lerne et a accompli le deuxième des travaux qu'Eurysthée lui a ordonné. Sur le chemin du retour, Hercule songe aux autres tâches qu'il lui reste à accomplir.

Quant à Iolaos, il rêve d'accompagner Hercule partout où il ira. N'a-t-on pas toujours besoin d'un plus petit que soi ?

Pendant ce temps, sur l'Olympe, Héra s'en allait demander à Zeus qu'il immortalisât le crabe pour la difficile mission qu'elle lui avait confiée. C'est ainsi que le crabe devint la représentation d'un des douze signes du zodiaque, le Cancer.

Un peu plus tard, Hercule se présente devant les murailles de Tirynthe pour entendre quel autre exploit lui réserve le roi.





Jeux

— IV —

L'hydre de Lerne

1 Qui suis-je ?

Dans la mythologie grecque et dans d'autres légendes, les animaux fabuleux sont nombreux. En te souvenant des épisodes précédents et des histoires que tu as lues, inscris le nom de l'animal fabuleux qui parle.

a - Je possède un corps de cheval et un buste humain.

On m'a choisi pour représenter le Sagittaire en astrologie.

Qui suis-je ? Réponse :

b - Je ne suis qu'à moitié femme et pourtant les marins me trouvent très belle.

Qui suis-je ? Réponse :

c - Mes griffes, mes ailes, ma queue de serpent et mes nombreuses gueules crachant du feu font de moi le meilleur des gardiens.

Qui suis-je ? Réponse :

d - Si l'on m'en coupe une, aussitôt elle renaît. Gare à mon souffle empoisonné.

Qui suis-je ? Réponse :

e - Je suis le frère du lion de Némée. Comme lui, j'ai un corps de lion mais un buste et une tête de femme.

Qui suis-je ? Réponse :

2 Que d'eau !

Étymologie

L'hydre vit dans un repaire *aquatique*. Cet adjectif a pour radical le mot latin *aqua-* qui signifie « eau ».

En grec, *hydra* signifie aussi « eau ».

Voici une liste de mots comportant la racine *aqua-* et une liste de définitions. Écris à chaque définition le mot qui lui correspond.

Liste : aquarelle - aqueux - aquaculture - aqueduc

- a - Canal qui sert à acheminer l'eau. ➔
- b - Élevage d'animaux qui vivent dans l'eau. ➔
- c - Peinture sur papier avec des couleurs délayées dans l'eau. ➔
- d - Qui contient de l'eau. ➔

3 Charade

Mon premier signifie cheveux en langage familier.
Je frappe du pied mon deuxième pour regagner la surface.
Mon tout est le père de l'hydre.

Réponse :

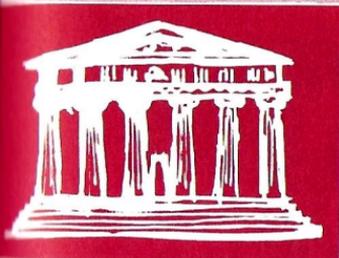
4 Devinettes

Avec moi, Hercule a compris qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Qui suis-je ? Réponse :

Je devins, grâce au service rendu à Héra, l'un des douze signes du zodiaque.

Lequel ? Réponse :



Documentation

IV

Le Sphinx

Un être monstrueux semait la terreur dans la ville de Thèbes. C'était le sphinx : visage et poitrine de femme, corps de lion. Posté sur une hauteur à l'entrée de la ville, il posait une sorte de devinette, une énigme, à tous les voyageurs qui se présentaient.

La situation devenait dramatique car il les dévorait tous, personne ne sachant y répondre.

Seul Œdipe, le héros d'une grande histoire, réussit.

À la question : « Quel est l'être qui marche sur quatre pattes le matin, sur deux à midi et sur trois le soir ? », il répondit que c'était l'homme.

Dans son enfance, c'est-à-dire au matin de sa vie, il marche à quatre pattes. Puis à l'âge d'homme, au midi de sa vie, il marche sur ses deux jambes, et dans sa vieillesse, au soir de sa vie, il se sert d'un bâton comme d'une troisième jambe.

Vaincu par l'intelligence d'Œdipe, le sphinx se jeta dans le vide et se fracassa contre les rochers.



Une famille monstrueuse

La mère du sphinx, Échidna, était aussi la mère du lion de Némée et de l'hydre de Lerne, autant d'êtres malfaisants.

Pour moitié, Échidna était une femme très belle, et pour l'autre une vipère.

Outre les enfants que tu connais déjà, elle est aussi la mère de l'aigle qui dévora le foie de Prométhée, de Cerbère, le chien des Enfers et de Chimère.

Troisième exploit

Le sanglier d'Érymanthe



— **H**ERCULE, rapporte à mon maître le sanglier d'Érymanthe qui dévaste ses cultures. Capture-le et rapporte-le vivant. Telle est la volonté de ton roi, Eurysthée.

Sans plus de précisions, le messenger du roi quitte Hercule. Un vieux paysan s'approche alors...

— Cela ne te sera pas facile de trouver la bête car son territoire de chasse est vaste. Nombreux sont les chasseurs revenus bredouilles. À peine le signale-t-on dans la vallée d'Érymanthe, qu'il dévaste les terres sur les hauts plateaux dominant la vallée. Sois prudent, Hercule. On le dit très puissant et dangereux.

— Je te remercie, vieil homme, tes renseignements me seront précieux.

Une fois encore, Hercule se remet en route. Tout en marchant, il songe... Capturer vivante une telle bête augmente la difficulté de la tâche. Sans aucun doute, c'est Héra qui en a donné l'idée à Eurysthée. Mais que peut-il faire sinon obéir ?

Hercule va de village en village, interroge les paysans sans relâche, se rendant aussitôt sur les lieux dévastés par le sanglier et observant chacune de ses traces. Par Zeus, que l'animal doit être puissant, rapide et dangereux ! Mais Hercule est satisfait. Ces traces prouvent sans aucun doute son



« Le sanglier est robuste, la fatigue ne semble pas devoir un jour ralentir sa course. »

passage récent. Puisqu'il ne peut tuer ce sanglier, Hercule a l'idée de l'épuiser à la course, en le poursuivant nuit et jour, sans répit. Hercule, certain de ses propres forces, élimine la pensée qu'il pourrait, lui, être fatigué avant la bête.

Après une longue marche d'approche, Hercule parvient sur le plateau surplombant la vallée de l'Alphée qui baigne Olympie. En bon chasseur, il prend soin d'avancer contre le vent de telle manière que le sanglier ne le sente pas. Il marche, malgré sa stature, aussi silencieusement qu'Artémis, la déesse de la Chasse.

Parvenu au bord de l'escarpement du plateau, son attitude change du tout au tout. Terminées les précautions de silence, finies les ruses pour que son odeur ne parvienne pas aux narines du sanglier ! Maintenant Hercule crie, lance des pierres, fait rouler les éboulis, frappe de son bâton les buissons épineux. Le tapage qu'il mène dès lors est gigantesque, à la mesure de ses forces.

Son plan est, bien sûr, de contraindre le sanglier à toujours fuir devant lui. Ils parcourent ainsi tous deux les flancs ensoleillés des collines qui bordent les douces vallées aux confins de l'Arcadie et de l'Élide.

Le sanglier est robuste, la fatigue ne semble pas devoir un jour ralentir sa course. Hercule, lui aussi, est robuste ; il est aussi patient.

Le fils de Zeus force le sanglier à quitter les coteaux doux et ombragés pour les glauques et glissantes régions marécageuses. Les quatre sabots de l'animal y trouveront difficilement leur équilibre, l'eau boueuse alourdira sa fourrure, rendant ainsi sa course plus fatigante, alors que la haute taille d'Hercule lui permettra d'avancer sans dommages.

En effet, Hercule, quelque temps plus tard, l'aperçoit. Le

sanglier court encore longtemps. Longtemps. Puis, imperceptiblement d'abord, et bientôt de manière plus manifeste, des signes de fatigue permettent à Hercule de comprendre que cette longue traque va enfin finir. Hercule en est heureux car, lui aussi, commence à ressentir âprement la fatigue.

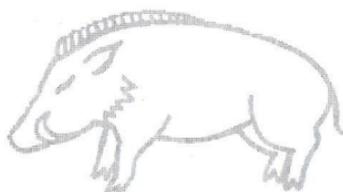
Toujours plus proche d'elle, il entend la bête affaiblie grommeler. Sur les hauteurs, la neige recouvre un paysage sauvage et accidenté. Brusquement, le sanglier disparaît aux yeux d'Hercule. Il vient de tomber dans un immense trou que la neige dissimulait. S'approchant, Hercule le voit labourer le sol, éructer de rage. Saisissant alors la corde qu'il porte à sa ceinture, Hercule saute rejoindre la bête.

La voilà qui se cabre, grogne, mais rien n'y fait. Hercule l'enfourche, lui fait plier les jarrets. En un tournemain, elle se retrouve ligotée comme un vulgaire goret.

Lorsque Hercule arrive à Tirynthe, les habitants, effrayés par la taille du sanglier, n'ont aucune envie de le comparer à un goret même si Hercule le porte sur ses épaules comme on porte, effectivement, un petit animal. Ils savent bien que six hommes robustes auraient eu du mal à le transporter. Et Hercule le fait seul !

Eurysthée, encore plus épouventé que ses sujets, dès qu'il voit Hercule et le sanglier arriver au pied des murailles, court se cacher dans une jarre de fer !

Et c'est de ce lieu, peu noble entre tous, qu'il ordonne à Hercule le quatrième de ses travaux.





Jeux

V

Le sanglier d'Érymanthe

1 Familles

Ces familles d'animaux (mâle, femelle, petit) ont été séparées. Saurais-tu les reconstituer ?

Entoure les noms de la même famille et relie-les entre eux avec des crayons de différentes couleurs.

MÂLE

- sanglier ●
- verrat ●
- jars ●
- lièvre ●
- bouc ●
- bélier ●

FEMELLE

- oie ●
- hase ●
- brebis ●
- chèvre ●
- laie ●
- truie ●

PETIT

- agneau
- chevreau
- porcelet
- marcassin
- levraut
- oison

2 Dans quel champ ?

Voici une liste où sont mêlés des mots appartenant à deux champs lexicaux différents.

Entoure de la même couleur les mots appartenant au même champ lexical.

Liste : hameçon - marée - port - canne à pêche - large - moulinet - vague - flotteur - plage - bouchon

Vocabulaire

Un champ lexical rassemble des mots qui se rapportent au même domaine. Dans cet épisode, le champ lexical utilisé est celui de la chasse.

3 Charade

Mon premier se fredonne ou se chante.
 Mon deuxième termine les vers d'une poésie.
 Mon troisième est une plante très odorante.
 Mon tout est célèbre pour son sanglier.

Réponse :

4 À compléter

De nombreuses expressions sont formées à partir de noms d'animaux. Voici une liste d'animaux et des définitions.

Retrouve l'expression ou le verbe qui est dérivé du nom de l'animal.

Animaux : éléphant - singe - pie - fouine - lynx - lapin.

- Fouiller partout avec indiscretion, c'est
- Avoir une excellente vue, c'est avoir un œil de
- Avoir une excellente mémoire, c'est avoir une mémoire d'
- Se montrer très malin, c'est être malin comme un
- D'une personne très bavarde, on dit qu'elle est bavarde comme une
- S'enfuir à toutes jambes, c'est détalier comme un

5 Devinettes

Pour répondre à ces devinettes, aide-toi de cette liste.

Animaux : âne - chacal - chèvre - chien de chasse - chameau - crocodile - ours - zèbre - mouton - rat

- Je jappe, je suis le Je clatis, je suis le
- Je gronde, je suis l'..... Je vagis, je suis le
- Je blatère, je suis le Je bêle, je suis le
- Je brais, je suis l'..... Je hennis, je suis le
- Je chevrote, je suis la Je couine, je suis le



Documentation

— V —

Le marathon aux Jeux olympiques

Dans cet épisode, Hercule court beaucoup sans jamais s'arrêter.

Les Grecs sont les inventeurs des Jeux olympiques. Ces jeux duraient cinq jours. Le premier jour était consacré aux courses dans le stade. Il en existait deux catégories : les courses de vitesse qui se déroulaient dans des couloirs séparés par des poteaux, et les courses de fond où il fallait effectuer plusieurs tours de piste.

Mais le marathon ne figurait pas parmi les épreuves. En tant qu'épreuve sportive, c'est une invention moderne...

De nos jours, aux Jeux olympiques, c'est une épreuve où l'on doit courir 42,195 kilomètres d'une traite.

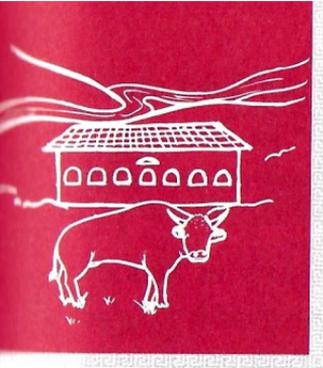
Le premier marathonien

Connais-tu l'origine de cette discipline sportive ?

En 490 avant Jésus-Christ, sous le commandement du général Miltiade, les Grecs battirent les Perses à Marathon. Il fallait vite annoncer cette grande victoire à Athènes, distante de 42 kilomètres.

C'est ce que fit un soldat qui accomplit cette longue course sans s'arrêter. Il délivra son message puis mourut de fatigue.





— VI —

Quatrième exploit

Les écuries d'Augias

EURYSTHÉE a convié ses amis à un grand banquet. Dans l'immense salle, tous mangent et rient.

— Eurysthée, j'admire ton habileté. Jamais Hercule ne parviendra à nettoyer les écuries d'Augias en un seul jour ! dit l'un des convives.

— Est-il-vrai qu'Augias possède trois cents taureaux noirs à pattes blanches ? questionne un invité.

— Sans oublier deux cents taureaux rouges reproducteurs, ajoute un autre.

— Pardi ! Un dieu préserve les bêtes de toutes les maladies !

— Et leur assure une fécondité étonnante ! rétorque un troisième convive.

— Alors imaginez le fumier qu'il doit y avoir dans ces écuries ! D'autant plus qu'elles n'ont pas été nettoyées depuis trente ans ! s'esclaffe un autre.

— Et l'odeur ! s'exclame Eurysthée en se pinçant le nez. J'ai plaisir à imaginer notre grand Hercule transportant des paniers de fumier sur ses larges épaules ! On verra cette fois si sa force et son endurance lui sont d'un quelconque secours !

Lorsque Hercule a entendu l'ordre d'Eurysthée : « Maintenant, va nettoyer les écuries d'Augias ! », il a parfaitement compris que, par-delà le caractère impossible de cette tâche, Eurysthée a surtout voulu l'humilier en lui confiant des

travaux réservés aux esclaves. Mais une fois de plus, il doit obéir.

Bien avant d'arriver, les narines d'Hercule lui enseignent que la rumeur publique ne ment pas, pour une fois, en disant que l'air de Pholoé est irrespirable.

Hercule réfléchit. Impossible de pénétrer dans les écuries tant la puanteur est effroyable. Impossible aussi de les curer par les moyens habituels que les paysans utilisent tant le fumier est abondant. Que faire ?

Hercule monte alors sur une colline. Peut-être espère-t-il y trouver un air moins fétide ? Non. Ce qu'il souhaite, c'est que son regard puisse embrasser toute la région. Parvenu tout en haut, il observe le paysage. Il remarque que les écuries d'Augias sont encore plus grandes que ce qu'il a imaginé. Il remarque aussi qu'elles sont situées au fond d'une vallée non loin des cours de deux fleuves, l'Alphée et le Pénée.

Hercule se met aussitôt à l'ouvrage, charriant des blocs de rocher, creusant des canaux, arasant même des collines. Tous les habitants de l'Élide le regardent travailler et les commentaires vont bon train.

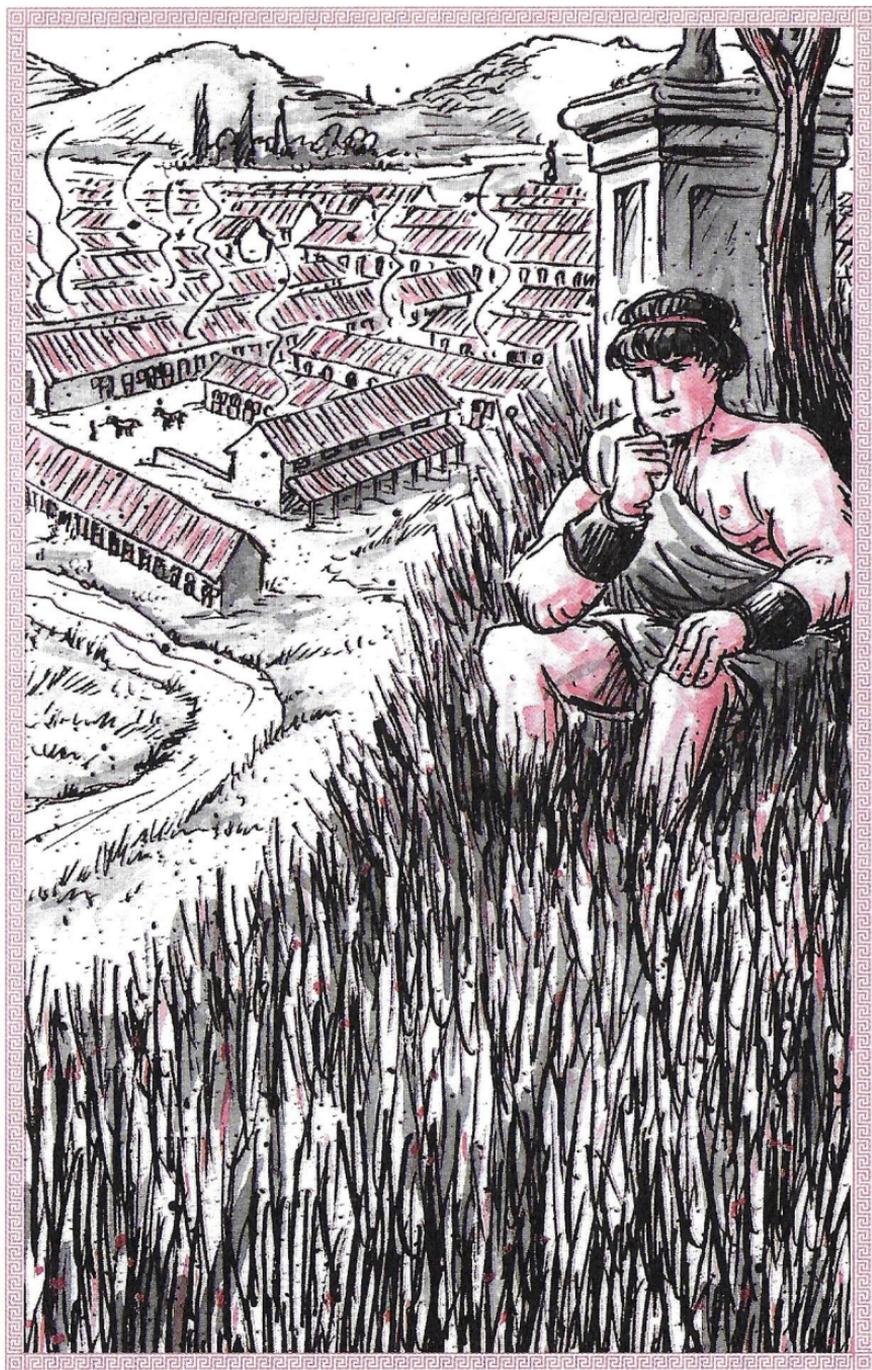
— On ne peut ainsi changer l'ordre des éléments naturels ! Tout ce remue ménage va déplaire aux dieux...

— Quelle force prodigieuse ! On reconnaît bien là le fils de Zeus.

— Il perd son temps et use ses forces inutilement !

— Hercule est devenu fou, le pauvre.

Mais parmi la foule, quelques hommes perspicaces commencent à soupçonner les raisons du travail d'Hercule. L'un d'eux, pour en avoir le cœur net, monte à son tour sur le plus haut sommet des monts qui surplombent la vallée. Il voit et il comprend. Sans perdre un instant et au risque de se



« Hercule réfléchit. Impossible de pénétrer dans les écuries tant la puanteur est effroyable. »

rompre le cou tant il court vite, il confirme à ses compagnons qu'ils ont vu juste :

— Hercule travaille à détourner le cours de l'Alphée et du Pénée !

— Je m'en doutais.

— Mais pourquoi fait-il cela ? demande un enfant.

— Parce que les deux fleuves ainsi détournés se rencontreront au beau milieu des écuries d'Augias.

— Et ainsi, les eaux des deux fleuves réunis emporteront ce fumier qui empuantit l'air depuis si longtemps !

— Plus tard, moi aussi je ferai tout comme Hercule ! s'exclame l'enfant en battant des mains.

Il ne reste plus à Hercule qu'à accomplir l'avant-dernier acte de ce chantier : pratiquer, à chaque extrémité, deux gigantesques trous dans les murailles des écuries. Ensuite, il lui suffira de lâcher les eaux de l'Alphée et du Pénée.

— Attention !

Sous les yeux ébahis de la foule, Hercule lâche les eaux torrentueuses des deux fleuves. Violente, impétueuse, l'eau dévale la pente de son nouveau tracé. Avec un bruit de tonnerre, elle s'engouffre dans les écuries — Augias en a retiré ses bêtes — et ressort à l'autre bout, chargée du fumier légendaire.

La foule, jusque-là muette, laisse éclater sa joie et sa reconnaissance envers Hercule. On cherche à le voir, on se bouscule, on se presse, on l'appelle ; son nom est sur toutes les lèvres. Parti ? Ce n'est pas possible ! Il faut pourtant le remercier d'avoir rendu à l'air une pureté que les habitants ne connaissaient plus depuis des années.

Hercule, déjà loin, est en route pour Tirynthe. Il se demande quelle nouvelle tâche l'attend.



Jeux

— VI —

Les écuries d'Augias

1 Vocabulaire

Qui vit où ? Relie chaque animal à sa maison.

- | | | | |
|---------------|---|---|---------------|
| le lapin | • | • | la porcherie |
| le cheval | • | • | la ruche |
| le mouton | • | • | le clapier |
| les volailles | • | • | l'étable |
| le cochon | • | • | la bergerie |
| la vache | • | • | l'écurie |
| l'abeille | • | • | le poulailler |

2 Charades

En répondant à ces deux charades, tu trouveras deux adjectifs synonymes employés dans le texte.

Mon premier est le deuxième des pronoms personnels.

Mon deuxième est le féminin de mulet.

Mon troisième est le féminin de tueur.

Mon tout désigne de l'eau bouillonnante.

Réponse :

Mon premier n'a pas raison.

Mon deuxième, les élèves s'y mettent quand la cloche sonne.

Mon troisième est un pronom personnel.

De mon quatrième on fait une omelette.

Mon tout exprime la vivacité des eaux qui dévalent les pentes.

Réponse :

3 Mots croisés

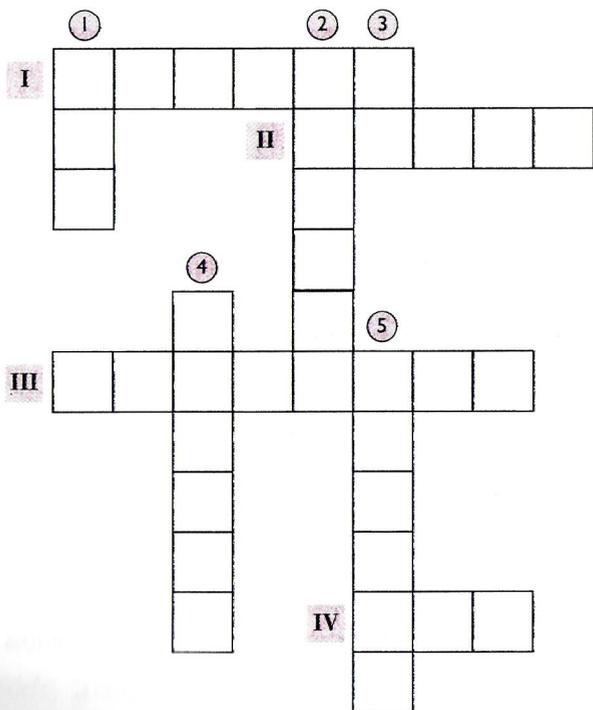
Complète cette grille de mots croisés.
Tu y retrouveras certains mots du texte.

HORIZONTALEMENT

- I. Les écuries d'Augias en sont remplies.
- II. Action de nettoyer une écurie.
- III. Augias en possède trois cents noirs et deux cents rouges.
- VI. C'est grâce à elle qu'Hercule parvint à nettoyer les écuries d'Augias.

VERTICALEMENT

1. On le dit d'Hercule quand on le vit charrier des blocs.
2. On y loge les chevaux.
3. Petit ruisseau.
4. Les écuries lui appartenaient.
5. Mettre à ras.



Documentation

— VI —

Hermès, dieu des Voleurs

Hermès naquit au fond d'une grotte d'Arcadie. Sa mère, Maia, le déposa dans un berceau et vaqua à ses occupations. Quelques heures s'écoulèrent pendant lesquelles Hermès grandit, grandit...

Puisqu'il était grand, il décida donc de découvrir le monde. Arrivé en Thessalie, il aperçut un magnifique troupeau de bœufs qu'il décida aussitôt de voler. Mais cet enfant, déjà très grand pour son âge, était en plus fort malin. Il commença par emmailloter les sabots des génisses avec de l'écorce et prit soin de faire avancer les bêtes à reculons : ainsi les traces du troupeau ne trahiraient pas son itinéraire. Il alla jusqu'à Pylos où il s'abrita dans une caverne.

Mais le propriétaire des bœufs, le dieu Apollon, ayant le don de double vue, le trouva en train de faire semblant de dormir, bien sage dans ses langes. Il accusa le bébé d'être le voleur. La mère ne voulait pas le croire, si bien qu'on décida de se rendre sur l'Olympe afin d'exposer les faits à Zeus. Apollon déclara formellement avoir reconnu les peaux de ses bêtes à l'entrée de la caverne. Pendant longtemps le petit Hermès nia, puis il finit par avouer la vérité. Oui, c'était bien lui le voleur. Oui, il avait tué deux des bêtes. Apollon était furieux. C'est alors que Hermès lui tendit un étrange instrument fabriqué à partir d'une écaille de tortue, d'une peau de bœuf et de cordes en boyaux. Hermès venait d'inventer la lyre.